

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_FAM](#)[1999-09-57](#)[Item](#)[Marie Moret à François Dequenue, 24 juillet 1896](#)

## Marie Moret à François Dequenue, 24 juillet 1896

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-57

Collation1 p. (197v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamillistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à François Dequenue, 24 juillet 1896, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 24/12/2025 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/46366>

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[24 juillet 1896](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famillistère

Destinataire[Dequenue, François \(1833-1915\)](#)

Lieu de destinationGuise (Aisne) - Famillistère

### Description

RésuméAccuse réception de son relevé de compte à la Société du Famillistère : crédit de 19 116,30 F. Demande 1 000 F en or et en billets.

# Mots-clés

[Finances personnelles](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 18/09/2023

---

Caisse Familistère  
24 juillet 1896

Messieurs Dequenne et Cie

J'ai l'honneur de vous  
accuser réception du relevé  
de mon compte chez vous  
lequel se termine bien,  
au 1 courant, par un  
solde en ma faveur  
de 19.116 fr. 30.

Sur le montant  
de ce crédit, je vous  
prie de me faire  
donner mille francs  
dont, si possible,  
moitié en or et moitié

en billets de cinquante  
ou de cent francs.

Agreez je vous  
prie, Messieurs,  
l'assurance de toute  
ma considération

Vre A. Godeau